



ANTONIO REIS & MARGARIDA CORDEIRO

RÉTROSPECTIVE
21-23 OCTOBRE

DANS LE CADRE DE LA SAISON
FRANCE-PORTUGAL 2022

L'ÉTERNEL RETOUR

MIGUEL ARMAS

« Nous n'avons jamais tourné avec un paysan, un enfant ou un vieillard sans être devenus d'abord son copain ou son ami. (...) Nous étions aussi des *paysans du cinéma*, parce qu'il nous arrivait parfois de travailler seize, dix-huit heures par jour, et je pense qu'ils aimaient bien nous voir travailler. » À eux seuls, ces propos d'António Reis sur le tournage de *Trás-os-Montes*, fait avec Margarida Cordeiro, résument la visée politique de l'une des cinématographies les plus singulières du cinéma portugais. À partir des années 1960, le cinéma portugais se renouvelle avec un intérêt anthropologique porté aux parties intérieures du pays alors étrangères aux processus d'urbanisation. Durant la dictature de Salazar, certains cinéastes se tournèrent vers les réalités sociales du Portugal dont la variété s'opposait au folklorisme alors promu par le régime fasciste. Pourtant, à l'issue de la dictature, quand une bonne partie du cinéma des années 1970 revenait à la ville, Reis et Cordeiro s'en écartèrent, prenant aussi à rebours l'exode rural qui transformait leur pays. Cet éloignement leur permettait d'enquêter sur les conditions de vie, l'histoire et les mythes de la région la plus reculée, située au nord-est du Portugal : le Trás-os-Montes. Les souvenirs d'enfance de Cordeiro, qui y était née, et le « désir de renaître ailleurs » de Reis, fasciné par cet endroit et sa culture, constituent les premiers matériaux d'un exil

poétique dans lequel ils réalisèrent trois films sur une période de quinze ans.

Ce cheminement trouve son origine dans les activités menées par Reis à Porto depuis les années 1950 lorsqu'il était connu comme poète. Inépuisable critique de l'« Estado Novo » par ses activités d'ethnographe, de sociologue, de programmeur de films, c'est en tant qu'assistant de Manoel de Oliveira, sur le tournage d'*Acto da Primavera*, qu'il débute sa pratique cinématographique. Ce film marque un tournant décisif, l'interaction entre les registres documentaire et ethnographique bouleversant le rapport du cinéma portugais avec la culture populaire. Reis réalise ensuite deux courts métrages avec César Guerra Leal : *Painéis do Porto*, symphonie urbaine et hommage poétique à la ville de Porto, et *Do céu ao rio*, sur une centrale hydroélectrique située au Nord du Portugal, dans lequel il parvient, même s'il s'agit d'un film de commande, à livrer une vision personnelle des habitants et du paysage de la région.

À QUATRE MAINS

La rencontre cinématographique entre Reis et Cordeiro se produit durant *Jaime*, portrait d'un artiste inconnu reclus durant les trente dernières années de sa vie dans un hôpital psychiatrique lisboète, où Cordeiro avait



Trás-os-Montes



Désert rose

travaillé comme psychiatre. Dans ce que les auteurs décrivent comme un « poème plastique et humain », les origines paysannes de Jaime Fernandes se lient à l'activité artistique que celui-ci pratiquait durant son internement, à travers une composition libre guidée par un montage « d'une vibration hallucinatoire et d'une violence magique ». Cette expérimentation formelle se développera dans les trois films suivants que les cinéastes réaliseront au Trás-os-Montes.

Tourné dans plusieurs petits villages avec une équipe réduite et la complicité des paysans locaux, leur premier long métrage, *Trás-os-Montes*, dépeint tout autant l'état contemporain d'une région, marquée par l'exil vers les villes, que ce qui persiste de son passé séculaire. Un groupe d'enfants nous guide à travers son paysage, ses histoires, ses mythes, ses rêves et ses cauchemars. Dans une narration discontinue, fragmentée mais historiquement incarnée, sont évoqués différents absents ; qu'ils soient ancêtres, récemment disparus ou encore vivants mais forcés à partir. L'imaginaire émane alors de la réalité matérielle, le registre fantastique transforme progressivement le film en une fable brisée sur la mutation des formes de vie à travers le temps. L'exploration de cette région se prolonge avec *Ana*, qui aborde le caractère plus intime de la vie quotidienne d'une famille de paysans. *Ana*, la figure centrale du film (jouée par la mère de Margarida Cordeiro), est une femme âgée qui vit isolée avec ses petits-enfants. La rigueur ethnographique se mêle à la poésie surréaliste, jouant ainsi avec l'indiscernabilité entre la réalité et l'imaginaire qu'on prête au regard des enfants. Comme l'avance Serge Daney : « La campagne est filmée comme une ville. Dans *Ana*, les arbres, les chemins, les pierres

des maisons ont presque un nom ; tout est carrefour, rien n'est anonyme. »

MÉANDRES DU TEMPS

Dans leur intérêt pour la survivance du monde antique dans le milieu paysan, les films de Reis et Cordeiro juxtaposent sans cesse différentes strates historiques. « Flash-backs de cinq mille ans ! » : c'est ainsi que Joris Ivens, à propos d'*Ana*, décrivait cette même confrontation, rendue explicite par une séquence dans laquelle un ethnologue compare les traditions du Trás-os-Montes à celles de la Mésopotamie antique. Ce tropisme pour l'« archaïque » s'intensifie dans *Rosa de Areia*, film symboliste où le paysage de la région devient un territoire purement mythique, composé d'un ensemble de citations littéraires, d'allégories historiques et de tableaux vivants qui méditent sur les violentes impasses des sociétés contemporaines.

Loin de toute succession chronologique ou narration conventionnelle, Reis et Cordeiro ont conçu, ensemble, une œuvre dont les points cardinaux diffèrent radicalement de ceux du reste des cinéastes de leur génération. Après le décès de Reis en 1991, Cordeiro a évoqué leur travail ensemble de cette manière : « Notre cinéma était une accumulation d'expériences que nous avions et qui étaient fortement émotives. Nous essayions de mettre une partie des choses de notre vie et leur donner une forme. » Ni documentaristes, ni metteurs en scène mais cinéastes « présocratiques », comme les qualifie Jacques Rivette, ils ont fait valoir l'indéchiffrable tension entre un réel documenté et le mystère filmique. ●

ANTONIO REIS ET MARGUARIDA CORDEIRO LES FILMS



Jaime

TRÁS-OS-MONTES

D'ANTÓNIO REIS, MARGARIDA CORDEIRO
PORTUGAL/1976/111'/VOSTF/DCP
AVEC ALBINO S. PEDRO, MARIANA MARGARIDO, LUIS FERREIRA.
Évocation d'une province du Nord-Est du
Portugal aux racines séculaires, le Trás-os-
Montes, littéralement « derrière les monts ».

ve 21 oct 20h00 [HL](#)

Ouverture de la rétrospective

ANA

D'ANTÓNIO REIS, MARGARIDA CORDEIRO
PORTUGAL/1982/114'/VOSTF/DCP
AVEC ANA MARIA MARTINS GUERRA, OCTÁVIO LIXA
FILGUEIRAS, MANUEL RAMALHO EANES.

À travers les souvenirs d'enfance d'une femme,
le portrait d'Ana, sa grand-mère, et l'évocation de
la vie dans une région du Portugal rural.

sa 22 oct 17h00 [GF](#)

DÉSERT ROSE

(ROSA DE AREIA)

D'ANTÓNIO REIS, MARGARIDA CORDEIRO
PORTUGAL/1989/105'/VOSTF/DCP
AVEC ANA UMBELINA, BALBINA FERRO, CRISTINA DE JESUS.

Des sons, des rythmes, des visions, des
mots, des corps et des visages, du vent, de la
poussière et du sable. Des personnages d'un
rêve, exposés mais secrets, qui surgissent puis
disparaissent pour réapparaître plus loin.

di 23 oct 17h30 [GF](#)

DO CÉU AO RIO

D'ANTÓNIO REIS, CÉSAR GUERRA LEAL
PORTUGAL/1964/17'/VOSTF/DCP

La construction d'un réseau de barrages
dans la région de la rivière Cávado,
dans le Nord du Portugal.

Suivi de

JAIME

D'ANTÓNIO REIS
PORTUGAL/1974/35'/VOSTF/DCP

Jaime Fernandes, ouvrier, est interné à 38
ans pour schizophrénie. À la fin de sa vie,
il se met à dessiner au stylo à bille.

Suivi de

PAINÉIS DO PORTO

D'ANTÓNIO REIS, CÉSAR GUERRA LEAL
PORTUGAL/1963/16'/VOSTF/DCP

Parrainé par la municipalité de Porto, un essai
visuel sur la ville, rassemblant des séquences
filmées entre Ribeira et Baixa, commentées par
la lecture de poèmes de Vasco de Lima Couto,
Egytpt Gonçalves, Rosália de Castro, Pedro Homem
de Mello, Fernando Pessoa et António Reis lui-
même, sur une musique de Francisco Rebelo.

di 23 oct 20h00 [GF](#)



Désert rose



Do céu ao rio

REMERCIEMENTS : CINEMATECA PORTUGUESA, FILMS SANS FRONTIÈRES

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE LA SAISON FRANCE-PORTUGAL 2022

